

2^e dans le rétrécissement, mais dans les deux cas le souffle existe sous le sternum ou le long du bord gauche, en dedans du mamelon.

Dans le rétrécissement pulmonaire (rare, mais moins encore que l'insuffisance), le souffle est au 1^{er} temps et son maximum du côté gauche du sternum jusqu'à la clavicule gauche.

L'état du pouls dans les lésions valvulaires est aussi caractéristique. La régularité du pouls persiste tant que la contractilité existe dans les deux côtés. Quand le pouls perd de sa régularité, c'est que le cœur perd de sa contractilité; cependant, dans les lésions aortiques, l'irrégularité est plus tardive.

Vous savez que qui dit maladie du cœur dit *digitale*. On a même appelé ce médicament le *pain du cœur*. Vous voyez par ce que j'ai dit précédemment que le traitement doit être multiple. On abuse de la digitale. Elle n'est indiquée que lorsque le cœur est irrégulier ou tumultueux. Il ne faut pas s'attarder à ce médicament quand il y a autre chose qui presse davantage. Le malade est essoufflé à cause de l'engorgement pulmonaire. Il faut *dégorgé*, là est le point principal. Si le sujet est pléthorique, faites la *saignée générale*, sinon, appliquez les *ventouses scarifiées*. Jamais ce traitement n'a été employé sans soulagement. Ou bien encore, mettez des *sangsues en quantité*. Il y a encore les *vésicatoires*, le *séton*. Et ce que vous ferez contre le poumon engorgé, faites le aussi contre l'engorgement du foie, du rein, etc.

On dit qu'on ne peut donner l'*opium* lorsqu'il y a congestion cérébrale. Quand il y a nécessité, mais seulement alors, on peut le donner, en étant très prudent.

Contre l'hydropisie, les diurétiques, scille, etc. Et si vous donnez comme tel la digitale, les effets de ce médicament devront être surveillés.

Le malade doit aussi suivre un régime sévère: abstention de viandes lourdes, surtout le soir, éviter les stimulants de toute espèce, même le café et le thé forts, sauf au pis aller. Inutile de rappeler qu'il faut éviter les émotions et les exercices violents.

—PORCHER regarde la phénacétine comme étant le meilleur hypnotique auxiliaire de la morphine, à laquelle il la substitue souvent pour produire le sommeil; il en donne de 5 à 8 grains au coucher. Le sommeil survient en général promptement, à défaut de quoi on peut répéter la dose.

—La présence de carbonate sur les épaules ou au niveau des omoplates accompagne souvent le diabète.

—Souvent le prurit de l'anus est un indice de maladie prostatique.